

L'aqueduc de Bonne Fontaine : une nouvelle source d'informations

Autor(en): **Rubeli, Louise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **22 (2020)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-919817>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'aqueduc de Bonne Fontaine : une nouvelle source d'informations

Louise Rubeli

Éléments indispensables au bon fonctionnement de la capitale helvète, les aqueducs qui permettaient d'alimenter les châteaux d'eau et les citernes de la ville romaine d'*Aventicum*/Avenches VD sont paradoxalement assez peu connus du monde scientifique. En effet, seules quelques observations ponctuelles effectuées durant le siècle dernier ont permis de retracer le parcours de certains d'entre eux et, dans les cas où l'ouvrage était bien conservé, d'en étudier les techniques de construction.

L'étude publiée par C. Grezet en 2006 constitue la synthèse la plus récente relative à ces infrastructures hydrauliques. L'auteur, en croisant une multitude de données issues de fouilles, de prospections terrestres et aériennes, d'archives, etc., a tenté non seulement de reconstituer le tracé d'au moins six canalisations souterraines desservant la ville, mais également de mettre en évidence certaines de leurs caractéristiques architecturales.

La contribution du Service archéologique de l'État de Fribourg à cette thématique concerne principalement l'aqueduc de Bonne Fontaine, dont plusieurs tronçons ont été mis au jour lors d'investigations de terrain dans la commune de Montagny, où la canalisation prend sa source. En outre, depuis la synthèse de 2006, deux interventions du Service archéologique, dont l'une réalisée en 2019, ont permis de recouper derechef la conduite maçonnée, livrant ainsi de nouvelles connaissances sur cet ouvrage hydraulique.



Une découverte prévisible

En août 2019, l'implantation d'un collecteur d'eaux pluviales à Montagny-la-Ville, au lieu-dit «Au Parchy», a suscité le plus grand intérêt du Service archéologique à juste titre: le lieu est bien connu des archéologues, notamment grâce à la réalisation d'une intervention similaire dans le secteur dix ans auparavant. Lors de cette opération en 2009, un court tronçon de l'aqueduc qui liait la source de Bonne Fontaine, située dans la vallée de l'Arbogone, à la ville antique d'*Aventicum* a été

Fig. / Abb. 1

Segment de l'aqueduc découvert durant l'intervention de 2019
Der während der Intervention von 2019 entdeckte Abschnitt des Aquäduktes

documenté. Cette découverte a confirmé le tracé de la conduite proposé par les chercheurs, soit le long de la courbe de niveau des 500 m, en contrebas de la «ferme des Parchys». Par ailleurs, sa présence avait déjà été relevée en 1844 par le propriétaire du domaine agricole. Ainsi, dans le cadre des travaux prévus perpendiculairement à la pente du terrain, à seulement 150 mètres de l'intervention de 2009, il ne faisait aucun doute que la canalisation romaine serait à nouveau mise au jour.

Un ouvrage de précision

L'aqueduc de Bonne Fontaine mesure plus de 16 km et constitue par conséquent le plus long aqueduc alimentant l'agglomération romaine. Bien qu'aucun élément permettant de dater la construction de cet imposant ouvrage hydraulique ne nous soit parvenu, les chercheurs s'accordent à la mettre en lien avec l'octroi du statut de colonie à la cité par l'Empereur Vespasien, à la fin du 1^{er} siècle de notre ère.

Le tronçon mis au jour en 2019 mesure environ 1,2 m de long (fig. 1). Implanté dans une tranchée d'au moins 1,8 m de profondeur et de plus de 3 m de large à l'ouverture, il est exceptionnellement bien conservé et offre un aperçu très complet de ses techniques de construction (fig. 2). Il se présente comme un canal maçonné reposant sur un épais radier de galets pris dans du mortier de chaux. Ses deux piédroits, composés de cinq à six assises de galets liés au mortier, mesurent environ 0,6 m de hauteur. Son fond est constitué d'une

chape de béton gris très solide, recouverte d'une couche de béton au tuileau. Cette préparation à base de chaux et de tuiles broyées était destinée à assurer l'étanchéité de l'ouvrage. Dans le même but, les bords du conduit sont tapissés de plusieurs fines couches de mortier de tuileau. Finalement, la couverture de la canalisation est formée d'une voûte semi-circulaire composée de claveaux en tuf liés par du mortier blanc pulvérulent. Le soin apporté à cette construction et les multiples matériaux mis en œuvre démontrent l'importance accordée à cette infrastructure hydraulique, dont le fonctionnement devait être garanti pour les habitants de la capitale.

Une utilisation prolongée

Malgré le manque d'informations chronologiques en lien avec cette canalisation, certaines données archéologiques relatives à sa durée d'utilisation ont pu être mises en évidence. On observe notamment des dépôts calcaires parfois volumineux (jusqu'à 17 cm d'épaisseur!) sur les parois et le fond du canal, manifestation du passage continu de l'eau dans le conduit. L'accumulation de calcaire révèle une utilisation relativement longue, qui entraîne progressivement une montée du niveau d'eau jusqu'à la voûte, avant que le collecteur ne soit définitivement bouché par divers dépôts de limons. De plus, les profils documentés en 2019 révèlent une seconde tranchée qui suggère que la structure a été redégagée postérieurement à son implantation, peut-être en raison de travaux d'entretien.



Fig. / Abb. 2

Photogrammétrie du profil sud de l'aqueduc

Photogrammetrische Aufnahme des Südprofils des Aquäduktes

Coordonnées :
2 565 579 / 1 185 015 / 498 m